



Les tourbières



Définition

Une tourbière est un milieu naturel gorgé d'eau. Elle se forme à partir d'un plan d'eau stagnante. Au fil des années, cette masse d'eau va être colonisée par des plantes, notamment des mousses particulières appelées sphaignes.



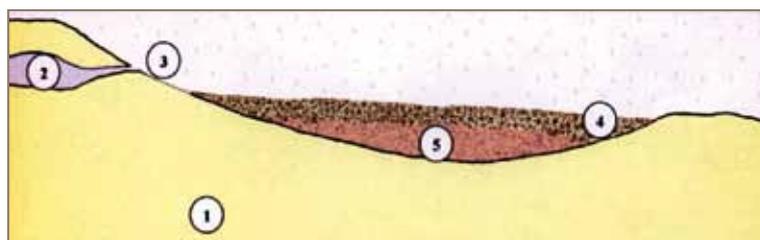
Sphaignes
Ces éponges naturelles, sont capables d'absorber jusqu'à 40 fois leur poids en eau.

Histoire

Durant de nombreuses années, les plantes qui poussent en surface, vont tasser les plus vieilles qui meurent et s'accumulent sous forme de matière organique. Cette pression et cette transformation formeront un sol particulier appelé « la tourbe ».

La transformation d'un espace d'eau libre en tourbière se déroule sur des milliers d'années. En moyenne, le sol d'une tourbière augmente seulement d'1 millimètre par an.

Schéma d'une tourbière de pente



- 1 - Sous-sol imperméable
- 2 - Nappe phréatique
- 3 - Pluie - ruissellement
- 4 - Sphaignes
- 5 - Tourbe

Par exemple, la tourbière de Kérogan à Quimper est âgée d'environ 7500 ans. Il existe d'autres tourbières sur le bassin versant de l'Odét comme à Cast (Ty Veguen), à Pluguffan (Kervouyen) ou encore à Saint-Evarzec (Kerandraon).

Influences boréales

La plupart des tourbières sont nées il y a 12 000 ans, à la fin des dernières glaciations. Aujourd'hui la température des tourbières reste très basse à cause de leur humidité constante. En plein été, la température au niveau des coussinets de sphaignes peut descendre à 0°C.

S'adapter pour vivre

Les tourbières sont des milieux « extrêmes ». Le froid, l'acidité liée à l'eau et à l'accumulation des sphaignes, l'humidité permanente et la pauvreté de la tourbe en sels minéraux, nécessitent une adaptation très sélective des espèces animales et végétales qui les colonisent. C'est le cas des plantes « carnivores », comme les droséras qui capturent de nombreux insectes pour se développer. Une grande partie de ces espèces sont rares et protégées.

Un livre à ciel ouvert

Outre le fait d'être des écosystèmes uniques, les tourbières sont également un livre ouvert sur notre passé. En effet, grâce à sa forte acidité, la tourbe a la capacité de conserver très longtemps tout ce qui tombe dedans. Les scientifiques n'ont plus qu'à effectuer des « carottages » et à analyser les différentes couches de tourbe qui ont emprisonnées des grains de pollens. Cette technique permet aujourd'hui d'avoir des informations sur l'évolution des paysages et des espèces végétales qui peuplaient la tourbière tout au long de sa formation.

Il en est de même pour les découvertes archéologiques qui ont permis d'exhumer de la tourbe des outils, bijoux, armes, poteries, tissus, restes d'habitations et même des corps humains parfaitement conservés.

Les atouts écologiques des tourbières

Ressource en eau

Les tourbières jouent un rôle complexe dans le maintien de la ressource en eau, qui varie selon leur type et les conditions saisonnières. Les quantités d'eau accumulées en périodes humides, seront restituées particulièrement en période de sécheresse. Cette eau épurée sera d'une grande qualité.

Réduction de l'effet de serre

En stockant le carbone, elles jouent un rôle positif dans la réduction de l'effet de serre.

Grande biodiversité

Les espèces inféodées aux tourbières sont pour la plupart exemplaires dans leur manière de s'adapter et de dépendre de cet environnement. Elles seraient incapables de survivre dans d'autres habitats. Il est donc nécessaire de préserver ces écosystèmes complexes pour sauvegarder ce patrimoine.

Des atteintes diverses

Drainage et pollution des aires d'alimentation d'eau, enrésinements, créations de plans d'eau, remblaiements, espèces invasives, exploitation à des fins industrielles..., nuisent au bon fonctionnement écologique des tourbières.

Comment les préserver ?

Les aires d'alimentation en eau d'une tourbière sont primordiales pour le bon fonctionnement de l'écosystème. Elles doivent donc être recensées et préservées de toutes pollutions, captages ou détournements « sauvages ».

Sans intervention humaine, une tourbière qui est un milieu ouvert, sera peu à peu colonisée par la végétation et, au cours des années, se transformera en boisement.

De par ses actions diverses, exploitation de la tourbe réalisée de manière artisanale et raisonnée, pâturage extensif, ou encore gestion mécanique pour éviter « l'atterrissement », l'homme favorise la dynamique des tourbières et permet ainsi la survie de toutes les espèces patrimoniales qui les peuplent.

Quelques espèces remarquables



La linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*)

Sa racine qui peut mesurer plus d'un mètre, lui permet d'aller fouiller profondément dans la tourbe à la recherche de nutriments. Une fois captés, elle les gardera en réserve dans ses rhizomes pour l'année suivante.



La bruyère à 4 angles (*Erica tetralix*)

Cette bruyère caractéristique des tourbières, présente des fleurs rose-pâle en forme de grelots, regroupées en ombelles.



L'ossifrage (*Narthecium ossifragum*), statut de protection : liste rouge du Massif Armoricain.

Ses fleurs jaunes poussent en grappes sur une tige verticale entourée de feuilles en forme de « lames de sabres ».

Le droséra à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*), statut de protection national et liste rouge du Massif Armoricain.

Cette plante carnivore capture des invertébrés dont elle assimile l'azote et les sels minéraux, car ces substances nutritives sont quasiment absentes du sol pauvre de la tourbière.



Le lézard vivipare (*Zootoca vivipara*), statut de protection Européen. Annexe 3 Convention de Berne.

Espèce spécifique des tourbières capable de vivre dans les milieux humides et froids.



La petite nymphe au corps de feu (*Pyrrihosoma nymphula*)

Petite « demoiselle » au corps rouge éclatant qui utilise les mares des tourbières pour se reproduire.



Bien d'autres espèces intéressantes fréquentent les tourbières, à vous d'aller les découvrir...